

Le Jour, 1953
10 Septembre 1953

ORIENTATION DU DESTIN LIBANAIS

Par dessus les difficultés quotidiennes, un gouvernement libanais sérieux doit s'interroger sur les moyens d'action permanents de ce pays.

Notre force est dans notre situation géographique exceptionnelle ; elle est dans notre position intellectuelle et, comme on dit, « culturelle » ; elle est dans notre peuple même entreprenant et mobile comme aucun autre ; elle est dans nos relations de toute nature avec l'univers.

Et c'est une force encore que la confrontation qui se fait ici et d'où un aspect original du « vouloir vivre en commun » a surgi.

Le Liban ne peut se mettre à la remorque d'aucune politique sectaire. Il ne peut renoncer au monde arabe sans renier la zone à laquelle il appartient comme il ne peut renoncer à l'Occident sans mourir. C'est par là que sa politique étrangère ressemble à celle des autres pays de la Ligue arabe et aussi se distingue d'elle.

On ne peut imaginer que le Yémen et le Liban puissent avoir une politique étrangère tout à fait identique ; non plus d'ailleurs que l'Égypte et l'Irak ; non plus que l'Arabie séoudite et la Jordanie. Malgré toute la bonne volonté du monde cela irait contre la nature des choses.

Le Liban rend un service éminent aux pays arabes en éminent aux pays arabes en défendant sa personnalité avec vigueur. Lorsque notre politique étrangère faiblit, l'ensemble de la politique étrangère des pays de la Ligue faiblit. On ne voit plus alors aussi bien le lien naturel qui unit le Proche-Orient d'Asie et d'Afrique au reste du monde. Et la tendance arabe redevient, au détriment des impératifs de ce siècle, celle d'un passé lointain.

C'est la structure physique et humaine du Liban qui lui impose **une connaissance supérieure** des courants dominants, de la langue arabes, des langues les plus courantes de l'univers. Sans les langues ici nous serions pareils à des sourds-muets.

Une raison de ces lignes brèves, c'est de relever chez nous le goût de l'initiative en matière de politique extérieure et de susciter plus de contacts avec les métropoles où la grande politique se fait.

Nous ne pouvons nous arrêter de faire une politique étrangère militante sans nuire à l'avenir des Arabes dont nous sommes dans une mesure appréciable le porte-parole.

**LE MOUVEMENT EST DANS LE DESTIN DU LIBAN SUR LE PLAN
UNIVERSEL. CELA DOIT AVOIR POUR CONTREPARTIE LA STABILITE DE
NOS INSTITUTIONS INTERIEURES.**